Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 46 (1995)

Heft: 2: Brücken = Ponts = Ponti

Rubrik: Veranstaltungen = Manifestations culturelles = Manifestazioni culturali

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

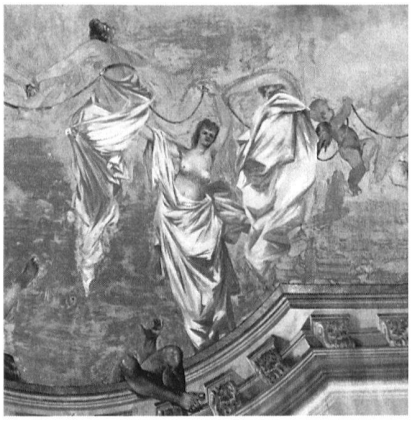
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Veranstaltungen · Manifestations culturelles · Manifestazioni culturali



Allgemeine Informationen / Informations générales

Anmeldung: Die Anmeldung erfolgt mittels der Anmeldekarte am Schluss dieses Heftes. Das Sekretariat nimmt keine telefonischen Anmeldungen oder Reservationen entgegen.

Anmeldefrist: vgl. S. 233 ff.

Bestätigung: Die Teilnehmer erhalten die Teilnahmebestätigung spätestens nach Ablauf der Anmeldefrist. Veranstaltungen, für die zu wenig Anmeldungen vorliegen, können abgesagt werden.

Preise: GSK-Mitglieder profitieren vom ermässigten Mitgliederpreis. Für Ehepartner und Freunde von GSK-Mitgliedern sowie für Abonnenten gilt der Nichtmitgliederpreis. Jugendmitglieder/Studenten erhalten eine Ermässigung von 30 %. In den Preisen sind 6,5 % MWST inbegriffen.

Bezahlung: Bitte überweisen Sie den Teilnahmebetrag nach Erhalt der Unterlagen mit dem zugestellten Einzahlungsschein.

Annullierungskosten: Bei Abmeldungen, die mehr als 10 Tage vor dem Anlass im GSK-Sekretariat eintreffen, werden Fr. 20.– Bearbeitungsgebühr erhoben. Bei Abmeldungen innerhalb der letzten 10 Tage werden 50 % der Teilnahmekosten belastet, mindestens aber Fr. 20.– pro Person. Bei Vorweisen eines Arztzeugnisses werden Fr. 20.– Bearbeitungsgebühr pro Person verrechnet.

Für Fragen steht Ihnen das GSK-Sekretariat, Pavillonweg 2, Postfach, 3001 Bern, Tel. 031/301 42 81 gern zur Verfügung.

Inscription: L'inscription se fait au moyen de la carte qui se trouve à la fin de ce numéro. Aucune réservation ou inscription par téléphone ne sera prise en considération.

Délai d'inscription: cf. p. 233 ss.

Confirmation: Les participants recevront la confirmation au plus tard après expiration du délai d'inscription. Les manifestations comptant un nombre insuffisant d'inscriptions peuvent être annulées.

Prix: Les membres de la SHAS bénéficient de prix réduits. Le (la) conjoint(e) et les amis des membres de la SHAS, ainsi que les abonnés, ne sont pas considérés comme membres. Les membres juniors/étudiants obtiennent une réduction de 30 %. Dans les prix sont inclus 6,5 % de TVA.

Paiement: Dès réception de nos documents, veuillez vous acquitter de vos frais d'inscription à l'aide du bulletin de versement en annexe.

Frais d'annulation: Toute annulation arrivant au secrétariat plus de 10 jours avant la manifestation sera taxée de 20 francs de frais administratifs. En cas d'annulation dans les 10 derniers jours, le secrétariat prélèvera 50 % des frais d'inscription, au moins 20 francs par personne. Sur présentation d'un certificat médical, il sera facturé une taxe administrative de 20 francs par personne.

Le secrétariat, Pavillonweg 2, case postale, 3001 Berne, tél. 031/301 42 81 se tient à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire.

Estavayer-le-Lac

La ville aux trois seigneurs

Fribourg mis à part, Estavayer-le-Lac est sans aucun doute la plus belle ville médiévale du canton, celle qui peut se prévaloir de la substance historique la plus riche. Paradoxalement, c'est aussi la plus menacée. Largement méconnue et mal étudiée, mal vendue, elle pourrait bien succomber aux sirènes du développement économique et perdre rapidement tout son attrait. Possession de trois branches de la famille d'Estavayer, puis, par acquisition partielle, de la Savoie, le bourg s'est constitué autour de trois châteaux. Il doit sa prospérité à sa situation exceptionnelle et à sa vocation de petite ville portuaire d'une part, avec son quartier de rive et ses maisons de pêcheurs, de centre agricole d'autre part, d'où la concentration inhabituelle de granges et d'écuries intra-muros, la moitié des bâtiments au tournant du siècle.

La matinée sera consacrée à la découverte de la ville, à un tour du propriétaire qui nous permettra d'en saisir la topographie, le parcellaire, les fonctions et les accents, d'en apprécier la continuité architecturale, mais également d'évoquer les menaces qui pèsent sur elle. Le parcours nous fera découvrir les caractéristiques d'une cité dont la trame correspond toujours, pour l'essentiel, au portrait qu'en a dressé Josef Hörttner en 1599. La création de la route du Port, en 1900, reste la seule atteinte majeure au plan médiéval. L'après-midi sera réservé à la découverte de quelques monuments: visites rapides du château savoyard dit de Cheneau, construit vers 1290, actuellement siège de la Préfecture de la Broye, de la chapelle de Rivaz et de l'église du couvent des Dominicaines. La collégiale Saint-Laurent, qui a retrouvé tout son lustre après une restauration exemplaire, mérite qu'on lui consacre plus de temps. Témoin matériel de la ferveur religieuse des Staviacois, mais surtout de leur prospérité, elle fut construite en plusieurs étapes à partir de 1379. Son mobilier remarquable – stalles gothiques, autels et chaire baroques, orgue – et son décor d'une grande richesse – notamment celui de la chapelle d'Estavayer – en font un des jalons essentiels de l'histoire de l'art en Suisse romande.

Guide:
lic. ès lettres Aloys Lauper, rédacteur du recensement du patrimoine religieux, Fribourg

Date:
Dimanche 21 mai 1995

Participation:
au moins 15, au maximum 30 personnes

Prix:
fr. 125.– pour toute personne n'étant pas membre de la SHAS
fr. 100.– pour les membres de la SHAS
déjeuner et pourboires inclus

Délai d'inscription:
28 avril 1995

Rendez-vous:
Fribourg, Grands-Places, 9 h 50. – Fin de la manifestation vers 18 h 00 au même endroit.

Langue:
français

Photo: Benedikt Rast, Fribourg

Estavayer-le-Lac, le château de Cheneau, vue du sud.

Les églises du Groupe de St-Luc en Gruyère et dans la Glâne

Fondé en 1919, le Groupe de Saint-Luc est un collectif d'artistes, romands pour la plupart, qui avaient pour but de moderniser l'art sacré, en luttant contre la routine de l'imagerie saint-sulpicienne. Situés en marge de l'avant-garde, puisant aux sources de l'art paléochrétien, roman et baroque, les artistes du groupe emmené par le peintre-verrier Alexandre Cingria, ont su imposer un langage expressif et fort, dans toutes les disciplines artistiques: architecture, peinture murale, mosaïque, vitrail, sculpture, peinture, mobilier, orfèvrerie, broderie, céramique, ferronnerie, etc. Ainsi, les églises nouvelles construites par Fernand Dumas et décorées par le Groupe de Saint-Luc constituent de véritables œuvres d'art total.

Parmi les nombreuses églises du Groupe de Saint-Luc situées dans le canton de Fribourg, nous avons retenu tout d'abord celle de la Roche, construite au XVIIe siècle, restaurée par Fernand Dumas en 1924 et presque entièrement peinte par l'Italien Gino Severini en 1927–1928. Nous irons ensuite à Echarlens (église de F. Dumas, 1924–1926), où l'on peut voir entre autres un plafond peint et des vitraux d'Alexandre Cingria et un grand retable brodé de Marguerite Naville. A l'église de Sorens (F. Dumas, 1934–1935), c'est le bois marqueté qui domine, avec notamment un magnifique retable de Willy Jordan. A l'église de Mézières dans la Glâne (F. Dumas, 1937–1939), une bonne partie du mobilier est en verre: table de communion, chaire, antependium et chevet, entièrement peint sous verre par Emilio Beretta. Finalement, l'église d'Orsonnens (F. Dumas, 1934–1935), couverte d'un lourd plafond à caissons en béton, présente un retable imposant de marbre et de mosaïque.

Die im Jahre 1919 gegründete Vereinigung Welschschweizer Künstler «St-Luc» hatte sich die Erneuerung der Sakralkunst zum Ziel gesetzt. Von den zahlreichen von ihnen gestalteten Bauten, die eindrucksvolle Gesamtkunstwerke darstellen, werden wir die Kirchen von la Roche, Echarlens, Sorens, Mézières sowie Orsonnens besichtigen. Die Führung findet auf Französisch, auf Wunsch auch auf Deutsch statt.

Guides:
lic. ès lettres Ivan Andrey, responsable du recensement du patrimoine religieux, Fribourg; Dipl. Arch. ETH Dr. sc. tech. Philipp Speiser, Adjunkt des Denkmalpflegers, Freiburg

Date:
Dimanche 21 mai 1995

Participation:
au moins 15, au maximum 30 personnes

Prix:
fr. 150.– pour toute personne n'étant pas membre de la SHAS
fr. 125.– pour les membres de la SHAS
déjeuner, transports, pourboires inclus

Délai d'inscription:
28 avril 1995

Rendez-vous:
Fribourg, Grands-Places, 9 h 50. – Fin de la manifestation vers 18 h 00 au même endroit.

Langues:
français/deutsch

Photo: Recensement du patrimoine religieux, Fribourg

Echarlens, église paroissiale, vitrail des Vierges sages et des Vierges folles, Alexandre Cingria, vers 1927.

Veranstaltung 9

Der Sensebezirk

Ein schöner Fleck zwischen Sense und Saane, Bern und Freiburg

Leitung:
Dr. Hermann Schöpfer, Kunstdenkmälerinventarisator des Kantons Freiburg

Datum:
Sonntag, 21. Mai 1995

Teilnehmerzahl:
mindestens 15, höchstens 30 Personen

Preis:
Fr. 150.– für Nichtmitglieder
Fr. 125.– für GSK-Mitglieder
inklusive Mittagessen, Bus, Trinkgelder

Anmeldefrist:
28. April 1995

Besammlung:
Freiburg, Grands-Places, 9.50 Uhr. – Ende der Veranstaltung 18.00 Uhr bei den Grands-Places.

Vom Freiburger Hinterland ist der von der Saane und der Sense umgrenzte Sensebezirk vermutlich die freiburgischste Gegend. Er liegt ante portas der Hauptstadt, ist katholisch und wurde bis zum 19. Jahrhundert direkt von Freiburg aus verwaltet. Der fruchtbare Landstrich war weitgehend in der Hand des Patriziats, das hier seine Sommersitze errichtete und etwas Geld, Eleganz und Kunst in die Dörfer und Landkirchen brachte. Die hierbei entstandene Kultur der Bauern, Patrizier und Pfaffen zur Zeit des Ancien Régime wird anhand ausgewählter Beispiele vorgestellt.

Am Rand von Mittelland und Voralpen, zwischen Welschfreiburg und Bern liegt das freiburgische Senseland. Bis vor kurzem haben Ackerbau und Viehzucht die wirtschaftliche Grundlage gebildet. Das Völklein, abgeriegelt gegen das andersgläubige Bern und eingeschlossen in sein Landleben, hatte seine Herren in Freiburg. Dort war im Laufe des 14. und 15. Jahrhunderts aus dem Lokaladel und den im Handel reich gewordenen Handwerkern eine neue Oberschicht entstanden, die mit der Teilnahme an den Burgunderkriegen und dem Eintritt in die Eidgenossenschaft allmählich eigener Herr im Hause wurde. Die Gruppe schuf durch Kauf und Eroberung einen kleinen Territorialstaat. Früheste und wichtigste Erwerbung waren 1442 die Güter der Grafen von Thierstein. Seither passierte das Senseland die Jahrhunderte ungestört. Für die Stadt war es bald selbstverständlicher Besitz. Das Patriziat kaufte hier mit Vorliebe Landgüter, um seine Herrensitze zu errichten, und der Klerus wachte in den Pfarreien über rechtes Tun und Denken. Aus der damaligen Trennung der Stände ergab sich eine den Herren, Pfarrern und Bauern je eigene Kultur, streng getrennt, doch durchlässig, sich überlappend und letztlich eine Einheit bildend, bedingt durch die kulturelle und wirtschaftliche Dominanz von Patriziat und Klerus, gefärbt durch die gemeinsame Herkunft und das Leben auf dem gleichen Boden.

Das Ergebnis dieser – typisch katholischen – Symbiose, die seit dem Bau der Eisenbahn, der Autobahn und von Industrien erheblich durcheinandergeraten ist, wird im Verlauf des Tages anhand von Siedlungen und Bauten aller sozialer Schichten gezeigt, inklusive die Folgen der Moderne. Auf dem Tagesplan stehen eine bäuerliche Siedlung, je eine mittelalterliche, eine barokke und eine historistische Kirche bzw. Kapelle, ein Herrensitz (ohne Besuchsgewähr für die Interieurs) und eine Einsiedelei.

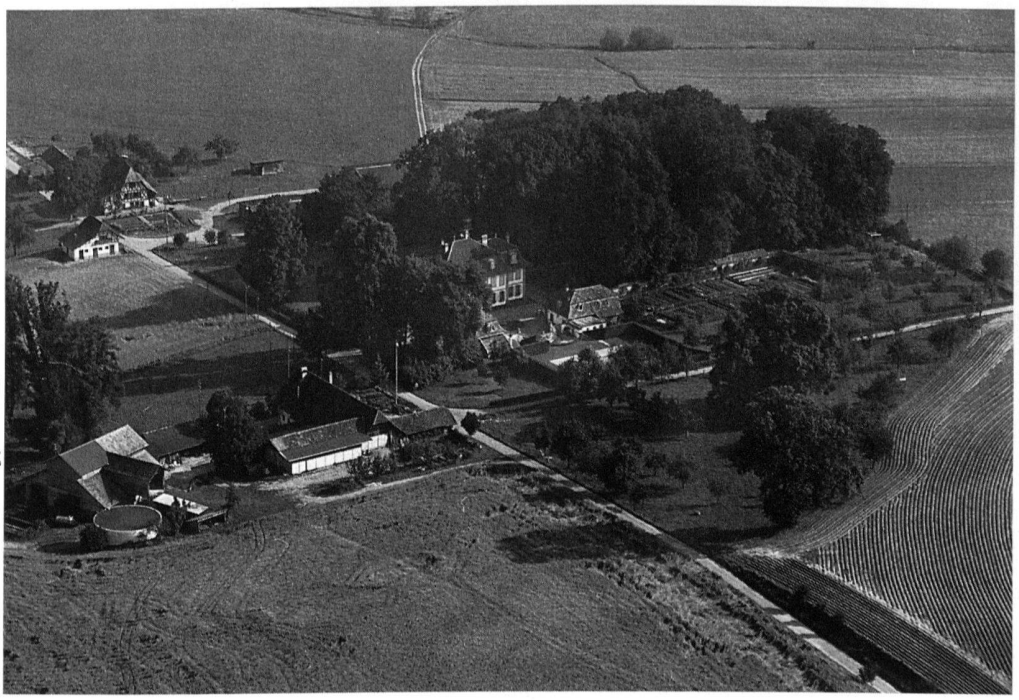


Foto: Redaktion der Kunstdenkmäler Freiburg, Jean Mülhauser

Bösingen, Herrenhaus Vogelshus. Das von der Familie von Lenzburg erneuerte Landhaus gehört zu den schönsten Freiburger Landsitzen aus dem 18. Jahrhundert.

Veranstaltung 10

Barockes Rorschach

Herrschafts-, Bürger- und Kirchenarchitektur

Der Hof Rorschach am Bodensee gehörte bis 1805 zusammen mit den Landstädtchen Wil und Lichtensteig zu den wichtigsten Aussenstationen des Klosters St. Gallen. Der Bodensee als Wasserweg zu und von den Kornkammern des süddeutschen Raumes hatte Rorschachs Bedeutung wesentlich gefördert. Zudem begünstigte die vom Kloster St. Gallen seit dem ausgehenden 17. Jahrhundert privilegierte Leinwandproduktion den Aufstieg eines lokalen Kleinadels. Augenfällig zeigte dieser seinen Reichtum, indem er das Bodenseestädtchen mit aufwendigen Bauten prägte und gegenüber der Ortskirche als grosszügiger Stifter auftrat.

Foto: Johannes Huber, St. Gallen

Rorschacher Kornhaus, Wahrzeichen der Stadt und einer der schönsten Getreidespeicher der Schweiz, 1746–1748 von Johann Caspar Bagnato erbaut.

Äbtischem und privatem Bauen in Rorschach gilt eine ausgedehnte Stadtführung. Ausgangspunkt wird dabei das ehemalige Kornhaus sein, welches unter Fürstabt Coelestin II. Gugger von Staudach in den Jahren 1746–1748 durch Johann Caspar Bagnato erbaut wurde. Der Getreidespeicher, zu den markantesten Beispielen dieses Gebäudetyps in der Schweiz zählend, dominiert den Hafenplatz; dessen ehemalige Befestigung kann aus der heutigen Situation noch abgelesen werden.

Zum zweiten Zentrum Rorschachs, dem Kirchplatz, führt die langgezogene Hauptstrasse. Flankiert wird diese von geschlossenen Häuserzeilen, aus denen sich die Wohngebäude der ehemaligen Rorschacher Adelsprominenz abheben. Den erhaltenen Bauten des 17. und 18. Jahrhunderts und – soweit möglich – der Geschichte ihrer einstigen Bewohner gilt hier die Aufmerksamkeit.

Die 1992–1994 restaurierte Pfarrkirche St. Kolumban und Konstantius ist das wichtigste Bauwerk am Kirchplatz. In der heutigen Form vor allem durch Um- und Erweiterungsbauten des 17. und 18. Jahrhunderts geprägt, dürfte ihre Geschichte tausend Jahre früher ansetzen. Ein Rundgang durch die Kirche mit Erläuterungen zur heterogenen Ausstattung endet in der geschichtsträchtigen Schatzkammer.

Leitung:
Dr. Johannes Huber, Lehrbeauftragter Mittelschule, freischaffender Kunsthistoriker, St. Gallen

Datum:
Samstag, 17. Juni 1995

Teilnehmerzahl:
mindestens 15, höchstens 30 Personen

Preis:
Fr. 125.– für Nichtmitglieder
Fr. 100.– für GSK-Mitglieder
inklusive Mittagessen, Eintritte, Trinkgelder

Anmeldefrist:
26. Mai 1995

Besammlung:
Rorschach, Hauptbahnhof, Kiosk, 9.45 Uhr. – Ende der Veranstaltung 17.00 Uhr beim Hauptbahnhof Rorschach.

Heiliger Bruder Klaus – bitt für uns

Die Kapellenlandschaft, die rings um den Ranft mit der Klause des grossen Einsiedlers und spätmittelalterlichen Mystikers Bruder Niklaus von Flüe entstanden ist, darf in ihrer Intaktheit als einzigartig bezeichnet werden. Darüber hinaus stellen die von Wallfahrern über Jahrhunderte hinweg verehrten Gegenstände kulturgeschichtlich hochbedeutende Zeugnisse dar, allen voran das Meditationsbild des Heiligen, das trotz unzähligen Deutungsversuchen sein Geheimnis bewahrt hat. Von Legenden umrankt ist auch das Zustandekommen des Stanser Verkommnisses, von dem eine mit Siegeln behangene Originalausfertigung im Staatsarchiv Obwalden aufbewahrt wird.

Nach jahrelangem Ringen der zerstrittenen acht alten Orte kam dank der Vermittlung von Bruder Klaus im Dezember 1481 das Stanser Verkommnis zustande, ein Vertrag von hoher staatspolitischer Bedeutung, in dem die gemeinsamen innen- und aussenpolitischen Ziele neu umschrieben wurden. Wir besichtigen es gleich zu Beginn unserer Exkursion in Sarnen. Anschliessend fahren wir ins Flüeli, von wo wir in den Ranft zur Klause des Heiligen und zu den beiden Ranftkapellen hinabsteigen. Die untere Ranftkapelle ist reich mit Wandmalereien aus verschiedenen Epochen ausgeschmückt. Die Rippengewölbe des Chors ruhen auf ausdrucksstarken skulptierten Konsolen. Die obere Ranftkapelle, noch zu Lebzeiten von Bruder Klaus errichtet, ist mit der Eremitenwohnung zusammengebaut. Von den asketisch engen und niedrigen Räumen geht eine feierliche Stimmung aus.

Beim Aufstieg zurück ins Flüeli machen wir eine Verschnaufpause und schauen auf die gegenüberliegende Bergflanke mit der Kapelle St. Niklausen und ihrem freistehenden Glockenturm aus der Mitte des 14. Jahrhunderts. Nach dem Mittagessen in einem imposanten Hotel der Jahrhundertwende im Flüeli besuchen wir das sogenannte Geburtshaus und das sogenannte Wohnhaus des Heiligen. Die beiden Bauernhäuser stellen volkskundlich aufschlussreiche Zeugnisse dar. Anschliessend steigen wir zur Kapelle des heiligen Karl Borromäus mit einer bedeutenden Renaissanceausstattung hinauf und fahren dann nach Sachseln, wo wir zum Abschluss unserer Exkursion die Grabmäler von Bruder Klaus sowie seine Meditationstafel besichtigen.

Leitung:
lic. phil. Eduard Müller, Denkmalpfleger der Kantone Uri, Obwalden und Nidwalden, Stans

Datum:
Samstag, 24. Juni 1995

Teilnehmerzahl:
mindestens 15, höchstens 30 Personen

Preis:
Fr. 150.– für Nichtmitglieder
Fr. 125.– für GSK-Mitglieder
inklusive Mittagessen, Bus, Trinkgelder

Anmeldefrist:
26. Mai 1995

Besammlung:
Luzern, Carparkplatz Inseliquai (hinter dem Kunst- und Kongresshaus), 9.15 Uhr. – Ende der Veranstaltung 17.45 Uhr beim Bahnhof Luzern.

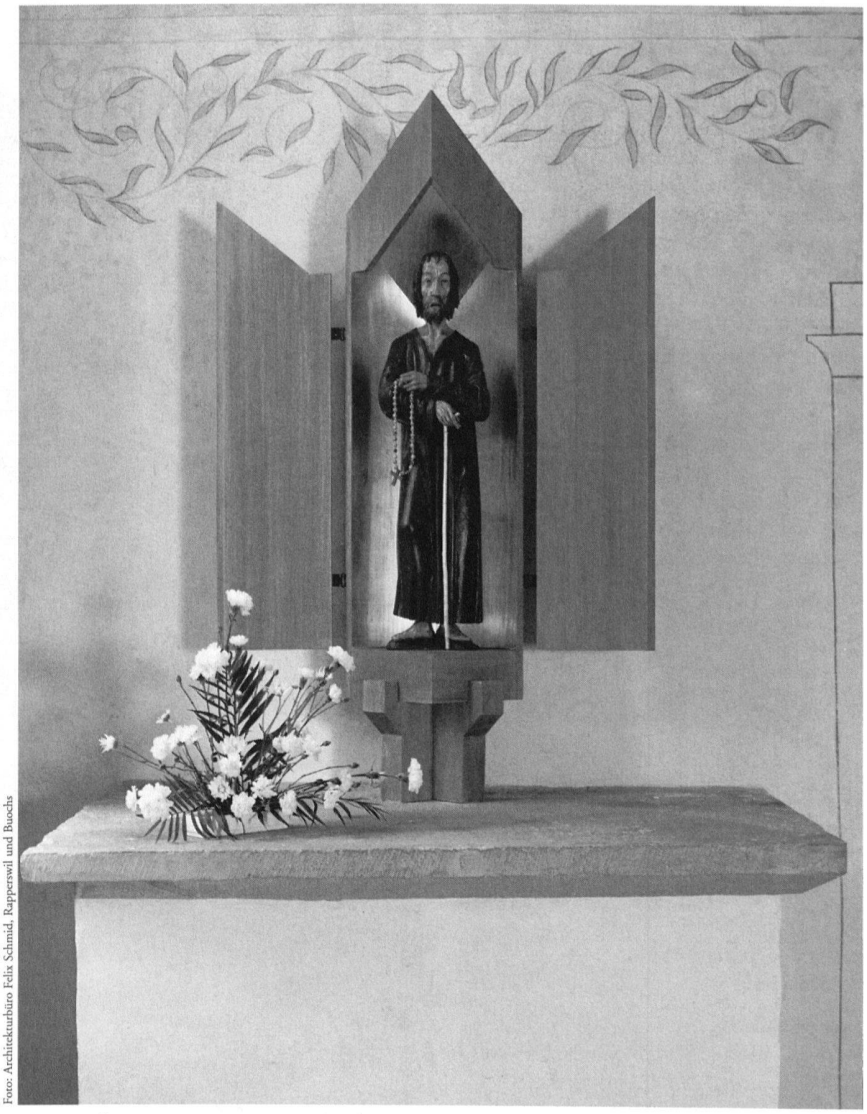


Foto: Architekturbüro Felix Schmid, Rapperswil und Buochs

1920 geschnitzte Kopie einer Figur aus dem Rathaus Stans aus der Zeit um 1500, Gehäuse von Alois Spichtig, Sachseln 1986.

Veranstaltung 12

Die italienische Strasse

Bautechnik, Geschichte, Denkmalpflege und Tourismus

Unter dem Begriff Italienische Strasse wird die Nord-Süd-Verbindung von Chur nach Chiavenna über den Splügenpass beziehungsweise nach Bellinzona über den Bernhardinpass verstanden. Sie gehörte zusammen mit der Julier-Septimer-Route zur wichtigsten Transitachse des Kantons Graubünden. Diese Handels- und Verkehrsverbindung hat im Gelände zahlreiche Spuren hinterlassen, deren bauliche Substanz von dem Jahrhunderte währenden Betrieb zeugt. Diesen Zeugen und dem denkmalpflegerischen Umgang mit ihnen ist die zweitägige Exkursion gewidmet.

Zwischen 1818 und 1823 wurde unter der Federführung des Bauunternehmers und Tessiner Staatsrats Giulio Pocobelli zwischen Chur und Bellinzona eine für vierrädrige Postkutschen konzipierte Strasse erbaut. Kurze Zeit später folgte unter dem Ingenieur Carlo Donegani der abzweigende Ast von Splügen nach Chiavenna. Diese Strassen werden wegen ihrer Bestimmung für den Handel *Kommerzialstrassen* oder wegen ihrer handwerklich-kunstvollen Bauweise auch *Kunststrassen* genannt.

Leitung:
Dipl. phil. II Arne Hegland, Geograf beim Inventar historischer Verkehrswege der Schweiz IVS Regionalgruppe Graubünden, Landquart

Datum:
Samstag/Sonntag, 24./25. Juni 1995

Teilnehmerzahl:
mindestens 15, höchstens 30 Personen

Preis:
Fr. 370.– für Nichtmitglieder
Fr. 320.– für GSK-Mitglieder
inklusive Picknick und Nachtessen Samstag, Mittagessen Sonntag, Hotelübernachtung mit Frühstück, Bus, Eintritte, Trinkgelder

Anmeldefrist:
26. Mai 1995

Besammlung:
Chur, Bahnhofplatz, Kiosk bei der Unterführung, 10.00 Uhr. – Ende der Veranstaltung 18.00 Uhr beim Bahnhof Chur.

Am ersten Tag wird das Augenmerk hauptsächlich auf die Kunststrassen gelegt. Mit dem Car wie auch zu Fuss besuchen wir die Schluchten Verlorenes Loch, Via Mala und Rofla sowie den Bernhardinpass. Gegen Abend erreichen wir unseren Übernachtungsort Splügen. Das Passdorf wird uns durch den Schriftsteller Kurt Wanner anlässlich einer Dorfführung mit anschliessendem Museumsbesuch vorgestellt. Am zweiten Tag wandern wir auf frisch restaurierten Saumpfaden über den Splügenpass und durch die Kardinellschlucht nach Isola (Italien), wo uns in einer geschichtsträchtigen Herberge ein opulentes Mahl erwartet. Bei der Wanderung schweifen unsere Blicke immer wieder zu der Kunststrasse, welche wir bei der Rückreise buchstäblich erfahren werden. – *Bitte Pass oder Identitätskarte und für Samstag mittag ein Picknick mitnehmen. Für die drei- bis vierstündige Wanderung am Sonntag sind gute Wander- oder Bergschuhe, regenfeste Kleidung sowie ein kleiner Rucksack erforderlich.*

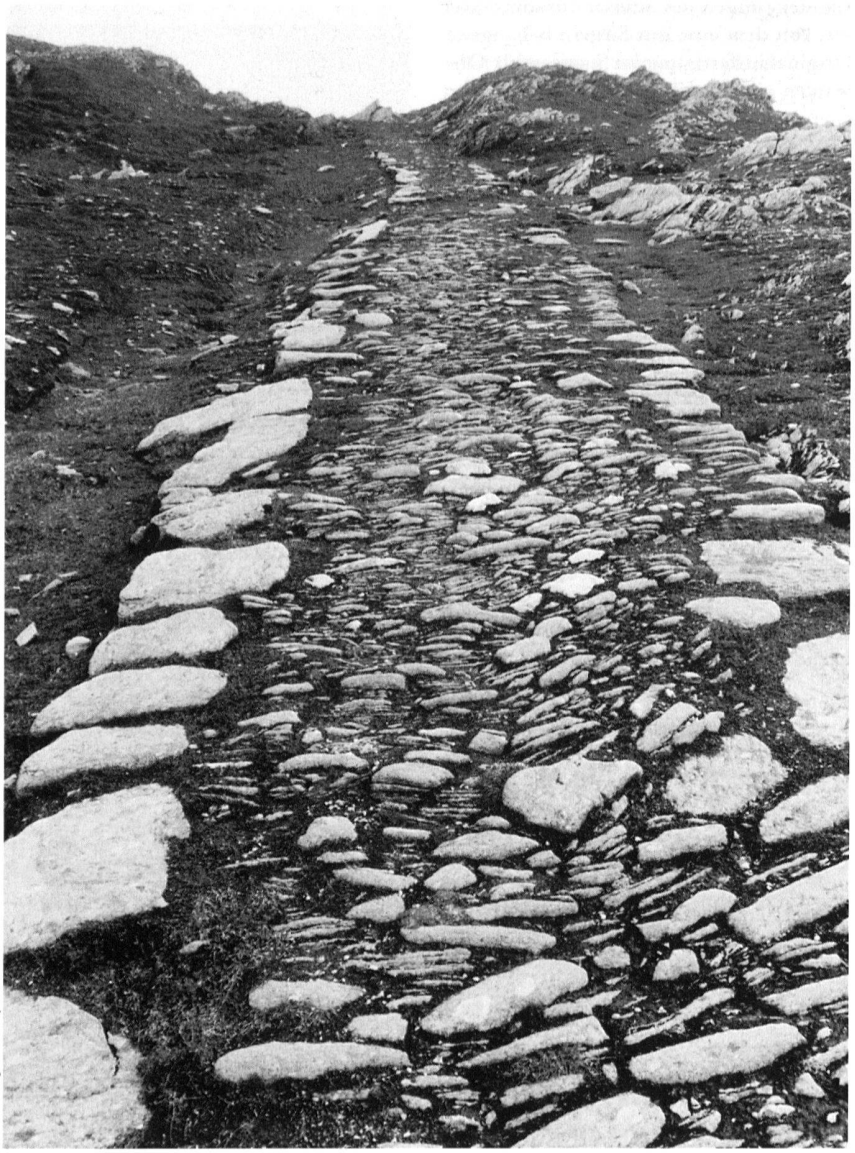


Foto: Arne Hegland, Landquart

Gepflästerte Strasse des frisch restaurierten Saumpfades über den Splügenpass.